



**USAID** | **MAROC**  
DU PEUPLE AMERICAIN



Royaume du Maroc  
Ministère de l'Agriculture  
du Développement Rural  
et des Pêches Maritimes

Agriculture & Agrobusiness Intégrés

# DEVELOPPEMENT DE LA FILIERE OLIVE



**Chemonics International, Inc.**  
**Contract No. 608-M-00-05-00043-01**

**Submitted to:**  
**USAID/Morocco Mission**  
**U.S. Agency for International Development**

**MARS 2006**

Ce rapport a été préparé à l'intention de l'Agence Américaine pour le Développement International. Il a été élaboré par Chemonics International, Inc.



# DEVELOPPEMENT DE LA FILIERE OLIVE

## **MARS 2006**

Les opinions exprimées dans ce document sont celles de l'auteur. Elles ne reflètent pas obligatoirement les points de vue de l'Agence Américaine pour le Développement International, ni ceux du Gouvernement américain.



# TABLE DES MATIERES

---

<b>I. Contexte Général .....</b>	<b>7</b>
I.1. Importance socio-économique de la filière.....	7
I.2. Production.....	7
I.3. Conservation et transformation des olives .....	7
a. Conservation des olives.....	7
b. Production de l'huile d'olive .....	8
I.4. Commercialisation des olives.....	8
I. 5. Associations et organisations professionnelles.....	9
I. 6. Analyse SWOT (Forces, faiblesses, opportunités et menaces).....	10
<b>II. Contexte régional .....</b>	<b>13</b>
II.1. Contexte régional de la filière olive dans la région du Sais.....	13
II.2. Contexte régional de la filière dans la région de l'Oriental.....	16
<b>III. Développement de la filière olive .....</b>	<b>19</b>
III.1 Pépinières .....	19
III.2. Production.....	20
III.3. Transformation .....	21
III.4. Commercialisation .....	21
III.5. Actions d'accompagnement.....	21
III.6. Opportunités pour la filière .....	21
III.6.1 Huile d'olive.....	21
III.6.2 Olive de Table.....	22
III.6.3 Traçabilité et Certification .....	22
III.7. Projets pilotes .....	22
Projet 1 : Mise à niveau de pépinières dans le Sais .....	25
Projet 2 : Mise à niveau de plantations oléicoles dans le Saïs .....	29
Projet 3 : Appui à un verger intégré modèle dans le Sais.....	33
Projet 4 : Mise à niveau des unités de transformation des olives dans le Sais .....	35
Projet 5 : Développement d'une filière d'olive biologique dans la région du Saïs .....	37
Projet 6 : Intégration de la production et de la transformation des olives, cas de l'association Kennine pour le Développement, zone d'action de la DPA d'Oujda.....	41
Projet 7 : Intégration de la production et de la transformation des olives, cas de la Coopérative Lakrarma, zone d'action de l'ORMVA de Moulouya.....	45
Projet 8: Mise à niveau d'unités de transformation des olives dans l'oriental.....	49



## SECTION I CONTEXTE GENERAL

---

### I.1 Importance socio-économique de la filière

L'importance socio économique de la filière olive n'est pas à démontrer. De part son utilisation pour lutter contre l'érosion, valoriser des terres agricoles et fixer les populations dans des zones difficiles d'accès, l'olivier constitue la principale spéculation fruitière. Il assure une activité agricole qui génère près de 15 millions de journées de travail par an, soit l'équivalent de 60.000 emplois permanents.

Sur le plan économique, la filière de l'olive permet de couvrir 17.63% des besoins du pays en huiles végétales alimentaires avec une production moyenne de 60 000 tonnes/an. Elle permet également d'approvisionner des conserveries d'olives produisant en moyenne 120 000 tonnes /an dont plus de la moitié est exportée.

### I.2 Production

La culture de l'olivier, qui occupe une superficie de près de 600 000 ha réparties sur environ 800 000 parcelles, constitue la principale source de revenu pour plus de 400.000 exploitations. La production moyenne nationale en olives connaît une tendance à la hausse due à l'accroissement des superficies. Ainsi, la production est passée de 164 000 T en moyenne pendant les années 60 à environ 637 500 T durant la période 2001-2004, soit un taux d'accroissement annuel moyen de 2,3%. Cette production moyenne annuelle nationale en olives est caractérisée par des fluctuations interannuelles importantes et par un rendement moyen national jugé très modeste situé aux alentours de 0,5 à 1,5T/ha en bour et entre 1,5 à 3T/ha en l'irrigué.

Sur le plan variétal, c'est la Picholine Marocaine qui prédomine dans la quasi-totalité des vergers (96%). Cette variété qui est bien adaptée au contexte de production marocaine (utilisation à double fin) mais présentant certains inconvénients (fort indice d'alternance, sensibilité à certaines maladies) n'a pas toutes les aptitudes technologiques requises pour la transformation.

Les techniques culturales pratiquées demeurent traditionnelles comme le sont également les méthodes de cueillette. La technique de gaulage pratiquée dans la quasi-totalité des exploitations porte atteinte à la qualité de la récolte et compromet le potentiel productif des vergers.

### I.3 Conservation et transformation des olives

La production nationale d'olives est destinée à hauteur de 25% à la conserverie, de 65% à la trituration et le reste est constitué par le cumule des olives autoconsommées et des pertes occasionnées par les différentes manipulations telles que le gaulage, le stockage et le transport.

#### I.3.1 Conservation des olives

L'activité relative à l'olive de table génère une valeur supérieure à 1 Milliard de DH. Il y'a lieu de distinguer l'activité traditionnelle de l'élaboration moderne. La première activité est une pratique largement répandue mais ne constitue pas un secteur structuré en unités repérables,

définissables et contrôlables. Elle est essentiellement intégrée au commerce de détail et exploite des techniques et des technologies complètement artisanales. S'agissant de la conservation moderne, elle est assurée par 68 unités offrant une capacité globale d'environ 190.000 Tonnes/an. Elles se localisent principalement dans les wilayas de Marrakech (54 % en nombre d'unités et 65 % en capacité) et de Fès - Meknès (12 % en nombre d'unités et 13 % en capacité). Par opposition à des unités travaillant pour l'exportation, les petites conserveries, notamment celles qui approvisionnent le marché local, exploitent des techniques et des technologies vétustes, d'où les problèmes de qualité et d'hygiène.

### **I.3.2 Production de l'huile d'olive**

La trituration des olives se fait par un secteur moderne composé d'unités industrielles et semi industrielles et par un secteur traditionnel constitué d'unités artisanales 'les "maâsras". Le secteur moderne compte plus de 345 unités industrielles ou semi industrielles offrant une capacité de transformation de près de 420.000 T. L'analyse de la distribution géographique de cet outil de production révèle que 75% (en nombre) se situent dans la région de Fès, Meknès et Marrakech. Quant à l'analyse technologique, elle montre qu' une partie des équipements **est vétuste et peu entretenue**.

L'activité de la trituration traditionnelle est faite par plus 16.000 mâasras qui sont réparties sur l'ensemble du territoire national et principalement dans la région Fès-Meknès au Nord et Marrakech au Sud. Bien qu'elles n'aient qu'une capacité moyenne de trituration de l'ordre d'une tonne par jour et par maâsra, leur capacité annuelle totale de trituration atteint près de 170.000 T/an. Cet arsenal produit chaque année 25 000 tonnes en moyenne soit environ 42 % de la production nationale d'huile d'olive. Ce sous secteur traditionnel se caractérise par un faible taux d'extraction et une production d'huile de qualité très médiocre.

Tous les diagnostics de ce sous secteur, montrent que le niveau technologique bas associé à la dépréciation de la qualité de la matière première due aux mauvaises conditions de sa manutention donnent souvent lieu à des huiles non conformes aux standards internationaux.

## **I.4 Commercialisation des olives**

### **I.4.1 Marché intérieur**

#### **Olives de table :**

La production des olives de table industrielles, de l'ordre de 120.000 T en moyenne, est destinée à hauteur de 60% vers l'exportation, et les 40% restant sont destinés au marché local. Les quantités commercialisées au niveau du marché national sont en effet évaluées à 45.000 T présentées essentiellement en vrac. Seules 3.000 T sont commercialisées sous forme conditionnées. La consommation intérieure des olives de table est évaluée actuellement à 1,5Kg per capita. Le Maroc demeure un des pays où cette consommation est faible et ne constitue que 3% de la demande mondiale. A noter que le prix de l'olive de conserve se situe entre 8 Dh et 27 Dh/kg selon le type d'olive et selon la présentation.

#### **Huile d'olive :**

Le secteur oléicole est caractérisé par la prédominance de la commercialisation locale de l'huile d'olive. En effet, le marché local consomme en général entre 85% et 95% de la production moyenne annuelle estimée à 60 000 Tonnes. Il y'a lieu de signaler, toutefois, que la consommation per capita reste encore faible avec une quantité qui ne dépasse pas 2,5 Kg d'huile/an contre 26,4 kg en Grèce, 15,8 kg en Espagne, 12,8kg en Italie, 5 kg en Syrie, 3,8 kg en Jordanie et 2,9 kg en Tunisie.

Les huiles d'olive commercialisées sous forme conditionnées sur le marché local ne portent que sur le tiers de la production, soit un tonnage de 18.000 T en moyenne annuelle. Les huiles provenant du secteur informel des mâasras assurent 50 % de la production nationale en huile d'olive et couvrent la majorité des besoins des régions avoisinantes. Le marché de l'huile d'olive est libre. Les prix connaissent des fluctuations importantes d'une année à l'autre en fonction du volume de la production pendant la campagne considérée, de l'importance de la demande en huile d'olive et, bien entendu, selon la qualité des produits obtenus. Entre 2000 et 2004, les prix ont varié dans une fourchette comprise entre 20 Dh et 60 Dh/litre. L'analyse de ces prix montre que les coûts de l'olive participent en moyenne à hauteur de 55% du prix de revient de l'huile d'olive.

## **I.4.2 Marché extérieur**

### **Olives de table:**

Les exportations marocaines en olives de table axées essentiellement sur le marché européen atteignent en moyenne 62.000T durant les 5 dernières années représentant plus 14 % des exportations mondiales. Ainsi, les pays de l'UE absorbent annuellement près de 70% des quantités exportées (49% vers la France), suivis par les Etats-Unis avec 23%.

Dans le cadre de l'accord d'association avec l'UE, les conserves d'olives sont classées dans la catégorie des produits bénéficiant de l'exonération des droits de douane sans limite contingentaire. Il en est de même pour l'accord de libre échange avec les USA où les exportations marocaines des olives de table vers ce pays ne sont soumises à aucune restriction quantitative ou tarifaire sauf pour les olives noires de type californien.

Toutes les exportations doivent cependant se conformer aux normes de qualité et d'hygiène de l'Union Européennes ou de Food and Drug Administration des Etats-Unis d'Amérique.

Les olives exportées en fûts représentent plus de 50 % engendrant ainsi un manque à gagner très significatif. Par ailleurs, l'analyse des exportations par type de préparation montre que la vedette revient aux olives noires. Néanmoins les olives tournantes en bocal ou en boîte générant les prix les plus intéressants à l'export.

### **Huile d'olive :**

Malgré la tendance à la hausse des exportations de l'huile d'olive Marocaine durant les deux dernières décennies, les tonnages exportés reste en deçà des objectifs escomptés par les pouvoirs publics. Selon les statistiques de l'EACCE, les exportations de l'huile d'olive qui s'élèvent aux alentours de 16 500 tonnes ont généré pour la période 2004-2005 une valeur de 325 millions de Dirhams. Dans le cadre de l'accord d'association avec l'UE, l'huile d'olive destinée à l'exportation est soumise à un contingent tarifaire annuel de 3.500 T. Elle est également confrontée à une concurrence avec l'huile d'olive européenne qui profite d'une subvention à la production pouvant atteindre 7% du budget total de la Politique Agricole Commune. Toutefois, le même accord prévoit une augmentation des contingents exportés en UE en tranches égales de 3% chaque année jusqu'au 1er janvier 2007. S'agissant du marché Américain, l'exportation de l'huile d'olive marocaine n'est soumise à aucune restriction quantitative dans le cadre de l'accord de libre échange avec les USA. A noter aussi que l'alternance et l'instabilité climatique ne permettent pas de se présenter au marché d'une manière stable.

## **I.5 Associations et organisations professionnelles**

Peu d'associations et d'organisations professionnelles ou groupements oeuvrent dans la filière des olives à l'amont. Pour l'aval, on peut citer à titre d'exemple la FICOPAM pour les olives de tables et l'Association de exportateurs d'huile d'olive et dérivés (ADEHO).

## I.6 Analyse SWOT (Forces, faiblesses, opportunités et menaces)

Dans le tableau ci-dessous, on présente les principales SWOT de la filière oléicole marocaine. L'objectif est de mettre en évidence les possibilités d'amélioration pouvant être entreprises dans le cadre du programme AAI.

Composante	Description
<b>Forces</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Accès en franchise totale de douane des olives en UE et de l'huile d'olive aux USA sans limite contingentaire ;</li> <li>- Bonne réputation de l'olive de conserve marocaine dans le marché extérieur;</li> <li>- Bon niveau de satisfaction des besoins intérieur par la production nationale ;</li> <li>- Volonté politique de développer la filière ;</li> <li>- Incitations à l'investissement.</li> </ul>
<b>Faiblesses</b>	<p><b>Production :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Faible diversification du profil variétal ;</li> <li>- Faible niveau d'intensification des oliveraies ;</li> <li>- Techniques culturales traditionnelles ou archaïques.</li> </ul> <p><b>Approvisionnement :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Fluctuation de l'offre et faible qualité de la matière première ;</li> <li>- Mauvaises conditions de récolte et de collecte des olives ;</li> <li>- Circuit d'approvisionnement jonché par les intermédiaires.</li> </ul> <p><b>Transformation :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Effets néfastes d'un secteur informel prépondérant de conserveries d'olives ;</li> <li>- Niveau technologique de l'outil de transformation peu développé ;</li> <li>- Absence d'auto - contrôle et d'assurance - qualité au niveau des unités de transformation ;</li> <li>- Mauvaise qualité des huiles produites.</li> </ul> <p><b>Commercialisation :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Une position de quasi - monopole des fournisseurs d'emballages ;</li> <li>- Des frais d'approche lourds et contraignants ;</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Des efforts insuffisants en matière de marketing ;</li> <li>- Une forte concurrence étrangère ;</li> <li>- Des normes commerciales mal connues sur le marché local et absence de suivi de l'évolution des normes internationales.</li> </ul> <p><b>Environnement Professionnel :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Faible organisation professionnelle.</li> </ul>
<b>Opportunités</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Important potentiel du marché intérieur par suite de l'évolution du modèle de consommation (faible taux de couverture des besoins du pays) ;</li> <li>- Appréciation de l'art culinaire Marocain ;</li> <li>- Croissance de la consommation des pays européens ;</li> <li>- Accords de libre échange ave les USA et l'UE ;</li> <li>- Ouverture à terme des marchés d'exportation dans le cadre des accords de l'OMC.</li> </ul>
<b>Menaces</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Concurrence internationale accrue suite à la libéralisation des échanges ;</li> <li>- Forte concurrence des pays méditerranéens (Espagne, Grèce, Tunisie, ...)</li> <li>- Prédominance des activités traditionnelles ;</li> <li>- Concurrence déloyale du secteur informel sur le marché national.</li> </ul>



## SECTION II CONTEXTE REGIONAL

---

### II.1 Contexte régional de la filière olive dans la région du Saïs

La superficie plantée en Olivier dans la zone de la DPA de Meknès avoisine 20700 ha, avec 19100 ha en bour et 1600 ha en irrigué. La superficie productive, quant à elle, est de 18620 ha (17290 en bour et 1330 ha en irrigué). La densité moyenne est de 100 et 200 arbres/ha en bour et en irrigué, respectivement (DPA, 2003-2004).

Plus de 32% des arbres ont un âge supérieur à 50 ans. Le tiers des plantations sont entre 16 et 50 ans. Quant aux jeunes plantations (<7ans), elles représentent près de 18%.

Sur le plan variétal, c'est la Picholine Marocaine qui est présente dans la quasi-totalité des vergers (98%). Nous assistons cependant à la mise en place dans les zones à potentiel d'irrigation de vergers de variétés telles que Picholine de Languedoc, Arbequine, Picual, Manzanille (0.2%), et dans le bour de variétés comme la Haouzia, Menara et Dahbia (1,8%). L'Arbequine est actuellement la plus préférée, vu sa production et sa richesse en teneur en huile. Toutefois, cette variété présente des limitations concernant la stabilité de son huile. A part la picholine marocaine, la plupart des autres variétés sont moins rustiques et exigent des irrigations d'appoint. Les vergers nouvellement installés avec les variétés importées, notamment l'Arbequine, ont adopté un mode de conduite intensif avec des densités élevées et une irrigation localisée au goutte-à-goutte.

Le secteur oléicole occupe une place importante dans l'économie de la région du Saïs. Toutefois, il se caractérise par un contraste important au niveau des différents maillons de la filière: pépinières, vergers, unités de trituration et de conserves etc.

La majorité des pépinières à partir desquelles les agriculteurs s'approvisionnent en plants d'olivier (soit directement, soit indirectement à travers les actions d'appui du MADRPM) continuent à multiplier majoritairement la picholine marocaine. Quelques pépinières seulement multiplient des variétés telles que la picholine du Languedoc, Menara, Haouzia, etc. Une seule pépinière, basée à Bouznika, importe des variétés nouvelles, notamment de l'Espagne (l'Arbequine et la Picual) et de la Grèce (la Koroneiki) et ce pour satisfaire ses clients.

Les rendements fluctuent d'une année à l'autre. En 2003/04, les rendements étaient de 3.75 et 5 T/ha, respectivement en bour et en irrigué; alors qu'en 2004/05, ils ont baissé d'une manière significative pour se situer à 0.60 et 1.5 T/ha, respectivement en bour et en irrigué. Ces fluctuations interannuelles importantes sont expliquées par les fluctuations de la pluviométrie, l'alternance de l'olivier et enfin par les techniques d'entretien qui sont en général peu pratiquées. Les efforts de vulgarisation de la taille et de la fertilisation sont restés vains dans la majorité des exploitations. Dans la zone de My Idriss Zerhoun, les oliveraies sont vieilles et leurs entretiens font défaut. Les agriculteurs de cette région soulèvent souvent le problème de pacage, en l'absence de gardiennage collectif des vergers, qui entrave l'extension de nouveaux vergers. Ain Jamâa est une aire géographique où les oliveraies sont nouvelles. Des actions de reconversion de la céréaliculture en oléiculture y sont possibles.

Seulement 10% de la production est vendue directement aux industriels. Le reste est vendu soit sur pied (10%), soit à l'exploitation (50%) soit aux intermédiaires (30%).

La production d'olives de la région est quasiment destinée à la trituration (90% de la production). Les unités de conserve de Meknès s'approvisionnent à concurrence de 5% de la région de Meknès, le reste provient d'autres régions du Maroc. Les olives qu'elles soient

destinées à la trituration ou à la conserve subissent des altérations qualitatives notables. Les conditions non appropriées de récolte, de conditionnement et de transport conjuguées à la longue durée d'acheminement des olives sont responsables de ces altérations.

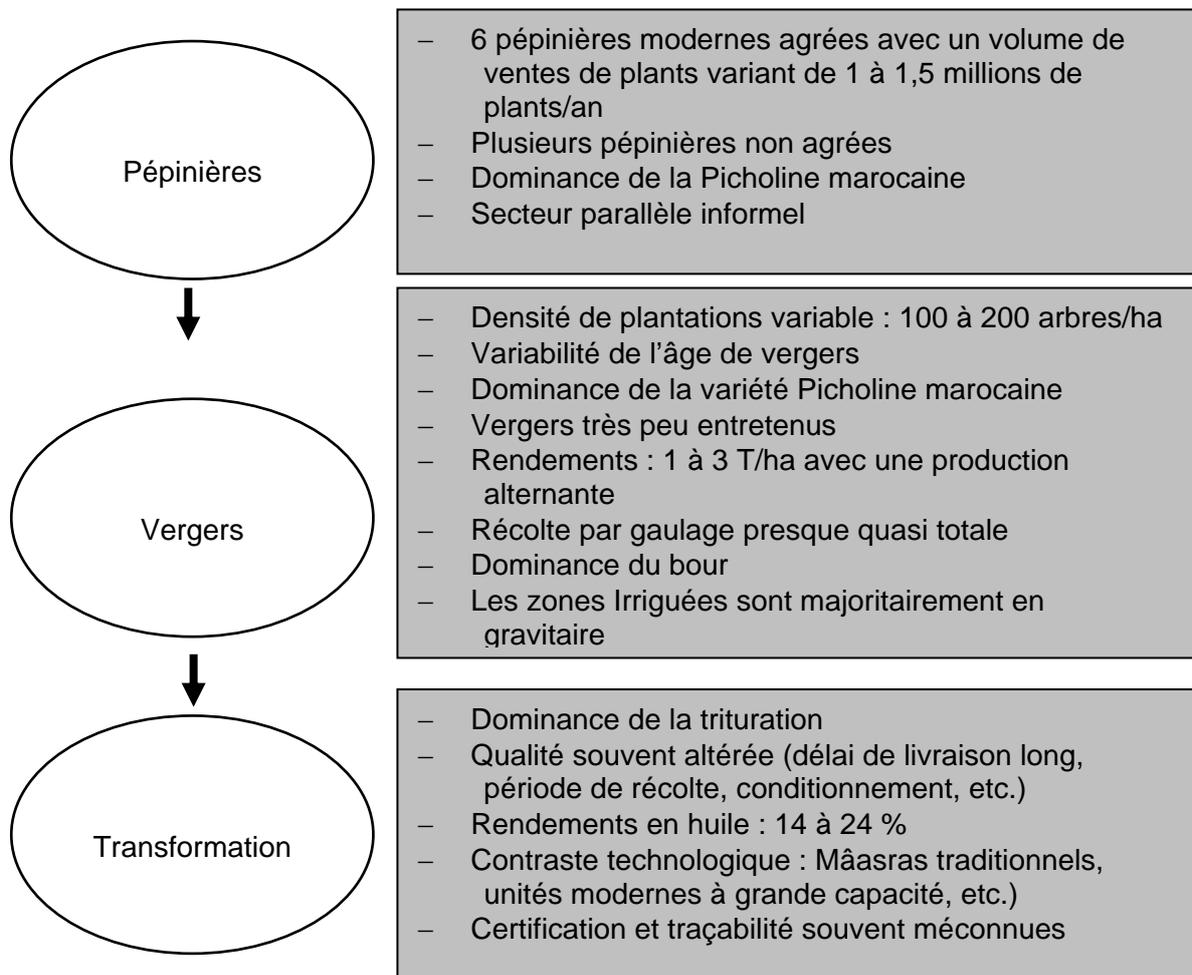
On distingue dans le Sais deux activités de conservation des olives. L'activité traditionnelle et l'activité moderne. Du fait de l'absence de statistiques fiables, et la non pérennité de la première activité, on se focalise sur la deuxième activité. Le Sais comporte plus de 12 unités avec une capacité de plus de 28000 tonnes/an. C'est un secteur où les technologies et les techniques utilisées restent relativement peu développées.

Quant à la trituration, elle se fait par un secteur moderne composé d'unités industrielles et semi industrielles et par un secteur semi traditionnel constitué de d'unités modernes octroyées par le Ministère de l'Agriculture aux coopératives qui les gèrent d'une manière traditionnelle. Le diagnostic conduit dans le sous secteur moderne montre que le niveau technologique bas associé à la dépréciation de la qualité de la matière première, du aux mauvaises conditions d'approvisionnement, donne souvent lieu à des huiles non conformes aux standards internationaux. Seules quelques unités rencontrées dans le Sais dérogent à la règle. L'acquisition de technologies de trituration, de séparation et de stockage leur permet de produire des huiles extra vierges et écouler sur des marchés exigeant en matière de qualité tel que les USA. Les rendements en huiles déclarés varient de 14% à 24%. La durée qui sépare la cueillette et la trituration peut passer d'une journée à plusieurs semaines. Pour conserver l'olive, l'ajout du sel est fréquent quand cette durée est longue. Dans toutes les unités, les opérations d'approvisionnement à l'amont de la transformation ne sont pas mécanisées. Les ouvriers en botte et munis de pelles se chargent de l'alimentation des broyeurs.

Les concepts de la certification et de la traçabilité sont méconnus aussi bien dans les unités de conservation que dans les unités de trituration.

Deux autres constats importants, en faveur de ce secteur, résident dans la tendance vers la reconversion de la céréaliculture à l'olivier et dans une tentative, quoique timide, de la diversification des variétés en particulier dans la zone de Dkhissa – Mhaya caractérisée par des exploitations modernes et organisées.

Le schéma ci-dessous illustre la diversité des situations rencontrées qui permettent de déduire



que le secteur oléicole souffre, aussi bien à l'amont qu'à l'aval, de plusieurs limitations.

## II.2 Contexte régional de la filière dans la région de l'Oriental

L'olivier constitue une spéculation importante dans la région de l'Oriental – Moulouya. La superficie de l'olivier est d'environ 47 000 ha. La part de la superficie irriguée varie d'une zone à l'autre avec une moyenne régionale de 70 %. Plus de 90 % de la superficie est irriguée en gravitaire. Ce système n'est pas adapté dans le contexte climatique de la région caractérisé par un déficit pluviométrique important. L'irrigation localisée, au goutte à goutte, se développe mais à faible rythme.

Le rendement demeure relativement faible comparé à celui constaté dans les pays riverains : 5 à 10 quintaux/ha en bour et 10 à 20 quintaux/ha en irrigué (avec quelques exceptions). En plus de la faiblesse des rendements et leur variabilité, on constate un phénomène d'alternance qui résulte d'une conjonction de facteurs : variété, mode de cueillette, climat, soins apportés etc.

Le diagnostic des vergers a montré, qu'à l'exception d'une minorité, les bonnes pratiques agricoles ne sont pas adoptées. En effet, un effort important mérite d'être déployé en matière de travaux du sol, de fertilisation, de traitements phytosanitaires, de méthodes de récolte et d'irrigation. D'autres lacunes sont également observées en matière d'information sur les nouvelles variétés et leurs potentialités.

Le diagnostic des unités de transformation (trituration et conserveries) montre que malgré les efforts déployés dans le cadre du Plan National Oléicole en matière d'appui aux associations et coopératives, les unités visitées souffrent de beaucoup de lacunes en matière de production propre, d'hygiène et de gestion des margines.



Le rendement en huile est très variable dans une fourchette allant de 14 à 20 litres/100kg. Cette variabilité est attribuée en grande partie au stade de récolte (degré de maturation), et à la variété. En plus, il a été constaté que les fruits sont piqués par la mouche de l'olive dite *Dacus (Bactrocera Oleae)* et notamment dans la zone de Ouled Al Aâbasse (voir photo)



L'interface Production – transformation connaît aussi plusieurs limitations dont les plus importantes sont: le délai prolongé de livraison des olives, l'hétérogénéité de la qualité (calibre, teneur en huile, etc.). L'intégration des deux maillons production - transformation est primordiale pour l'amélioration de la filière.

L'ensemble de ces considérations fait que le secteur de production oléicole reste peu productif et non compétitif. Soulignons, toutefois, que les agriculteurs commencent, ces derniers temps, à privilégier l'olivier par rapport aux autres cultures étant donné sa valeur marchande plus élevée. Ceci se traduit par une tendance au rajeunissement des vergers et par le processus de reconversion des superficies emblavées par l'orge en vergers d'oliviers notamment sur la route Laayoune- Taourirt-Tafoughalet.





## SECTION III DEVELOPPEMENT DE LA FILIERE OLIVE

---

Les propositions/orientations envisagées dans le cadre du programme AAI sont conformes aux orientations des pouvoirs publics et cherchent la complémentarité de ses actions avec celles initiées aussi bien par les Directions Centrales du Ministère de l'Agriculture du Développement Rural et des Pêches Maritimes que par la Direction de la Production Agroindustrielle relevant du Ministère du Commerce de l'industrie et de la Mise à Niveau. Le programme s'approchera aussi des projets en cours dans les régions cibles pour rechercher la synergie et éviter le double emploi.

Le développement de la filière oléicole au Maroc est incontestablement lié à la diversification et l'amélioration de la qualité de ses produits oléicoles ainsi qu'à la recherche de nouvelles opportunités d'exportation. Cette ouverture reste cependant tributaire des solutions aux problèmes d'approvisionnement en olives de qualité requise et en quantité suffisante.

Dans la filière oléicole, l'intervention du programme AAI touchera tous les maillons, la pépinière, la production, la transformation et la commercialisation. Plus d'efforts seront consentis sur les maillons faibles pour leur permettre une mise à niveau. La vision du programme est de pouvoir tisser des toiles et des liens entre les producteurs et les transformateurs dans le cadre d'une contractualisation des rapports qui permettraient aux uns d'assurer l'écoulement de leurs productions à des prix intéressants et aux autres de sécuriser leur approvisionnement en matière première.

L'analyse SWOT (forces, faiblesses, opportunité et menaces) de la filière oléicole réalisée par le programme AAI et les éléments du Benchmarking présentés et discutés lors de l'atelier organisé à Meknès ont été un point de départ pour mettre en évidence les possibilités d'amélioration pouvant être entreprises dans le cadre du projet. Ces possibilités ont été ensuite érigées en actions et enfin affinées en projets pilotes lors d'un diagnostic réalisé sur le terrain. Ce diagnostic s'était focalisé sur les trois maillons principaux de la filière à savoir: les pépinières, la production et la transformation.

Les études de diagnostic réalisées durant la première phase du programme AAI ainsi que l'atelier régional, ayant réuni les différents acteurs, ont permis de constater que le secteur oléicole connaît actuellement un grand dynamisme qui peut être illustré par la forte demande de plants par les agriculteurs durant la campagne agricole 2006. Ceci est attribué à la hausse exceptionnelle du prix des olives qui a atteint 9 DH/kg et celui de l'huile d'olive qui a oscillé durant les mois de décembre 2005 et Février 2006 entre 40 et 50 DH/litre. Les conditions climatiques qui ont sévi en Espagne durant la campagne 2004-2005 ont significativement réduit la production et ont donc contribué à cette conjoncture.

Il y a également lieu de souligner que la volonté politique de développer ce secteur a contribué de manière significative à ce dynamisme.

### III.1 Pépinières

Il a été constaté que le maillon de la pépinière souffre relativement de peu de défaillances. Ce maillon est représenté par six pépinières agréées et organisées en une association (Association des Producteurs de Plants de Meknès, APPM). Si l'utilisation des bonnes pratiques agricoles n'est pas généralisée dans toutes les pépinières, la mise sur le marché de plants certifiés par la DPVCTRF est une règle respectée. Sur le plan variétal, on assiste depuis plusieurs années à l'introduction de nouvelles variétés autres que la Picholine Marocaine. Les variétés qui sont actuellement demandées et dont les pépinières n'ont pas pu satisfaire la demande sont:

Arbequine, Picholine du Languedoc, Maazanille, Picual et autres. Malgré que certaines de ces pépinières disposent d'un parc à bois pouvant fournir toutes les variétés, ce manque est la conséquence, d'une part, de l'absence de connaissance sur la demande et donc la difficulté de planification de l'offre, et d'autre part, de la fluctuation de la demande. Les responsables des pépinières déclarent ne pas disposer de données fiables sur le rajeunissement/renouvellement et l'extension des oliveraies leur permettant ainsi de prédire les besoins du marché en plants.

D'un autre coté, la co-existence d'une activité de pépinière saisonnière et informelle porte préjudice à l'ensemble du secteur. N'étant pas contrôlée par les services de la DPVTRF, ce secteur joue un rôle important dans la désorganisation du secteur, et contribue en particulier à la dissémination d'un matériel végétal d'origine inconnue (incertaine), avec de forts risques de propagation de maladies .

Une mise à niveau de ces pépinières est envisagée dans le cadre du programme AAI. Il s'agirait de travailler avec celles qui sont agréées pour la diversification du profil variétal, avec respect des règles pour les variétés protégées, l'amélioration des connaissances sur les performances et les exigences d'adaptation des différentes variétés, l'amélioration des pratiques de multiplication et l'authentification variétale. Le programme travaillera également avec au moins deux pépinières de la région pour les accompagner à l'agrément et/ou la certification.

## III.2 Production

Concernant le maillon de la production, il se caractérise par une typologie très diversifiée des exploitations. On remarque une profonde atomisation du parcellaire. Le profil variétal est dominé par la picholine marocaine. Les densités pratiquées varient de 100 arbres/ha en zone bour à 200 arbres/ha en irrigué. Si les techniques culturales répondent à peine au minimum exigé, la technique de récolte par gaulage pratiquée dans la quasi-totalité des exploitations de la région est très préjudiciable. Cette technique porte atteinte à la qualité de la récolte en cours et compromet la production de l'année suivante, contribuant ainsi à l'alternance de la production. Les rendements demeurent faibles et oscillent autour de 1,0 T/ha dans le bour et 3 T/ha dans l'irrigué avec des amplitudes très larges d'une année à l'autre.

Dans ce sens le programme envisage intervenir à deux niveaux :

- L'amélioration de l'existant: Les variétés autochtones ont, et auront toujours leurs places, dans le système de culture puisqu'elles répondent à une problématique socioculturelle à ne pas négliger, et surtout puisqu'elles représentent plus de 95% du parc d'olivier du pays. Dans ce sens le programme envisage intervenir sur l'amélioration des techniques culturales notamment la taille, les traitements des maladies, les techniques d'irrigation, les techniques de récolte.
- La modernisation des vergers: Ce volet constitue un axe important de la vision d'amélioration de la production. Le programme se penchera sur la promotion de variétés prometteuses, ayant montrées leurs preuves, l'adoption de densités plus élevées, l'introduction de l'irrigation en goutte-à-goutte, l'adoption de techniques de récolte mécanisée, etc...Ainsi, des vergers pilotes seront installés ou suivis où seront plantées des variétés prometteuses, et où seront appliquées les techniques culturales les plus appropriées qui garantissent une production optimale avec une qualité appréciables par les industriels.

Par ailleurs, le programme aidera à l'instauration d'un système de contractualisation entre producteurs et industriels. Ce système doit être avantageux aux différentes parties afin de garantir sa durabilité.

### **III.3 Transformation**

L'accompagnement des agro-industriels est une partie intégrante du programme AAI. Celui-ci appuiera la mise en place des bonnes pratiques de gestion et de production, la certification, la traçabilité, la démarche qualité, la formation, les visites et voyages d'étude ainsi que l'ouverture sur le marché.

### **III.4 Commercialisation**

La commercialisation et la recherche de marchés sont des composantes importantes du programme AAI. Toutes les opportunités seront considérées que ce soit vers les marchés extérieurs que nationaux. Des journées d'information sur les exigences du marché américain seront tenues pour sensibiliser et informer les producteurs et les industriels aux critères d'entrée à ce marché. La participation aux salons et foires internationaux seront également appuyés pour offrir aux industriels l'opportunité d'explorer de nouvelles niches de marché.

Les projets pilotes vont faire l'objet de contrats programmes qui préciseront les partenaires concernés pour chaque projet pilote ainsi que leurs obligations pour la mise en oeuvre desdits projets. Les leçons tirées vont être prises en considération pour l'élaboration du plan d'action 2007.

### **III.5 Actions d'accompagnement**

D'autres actions horizontales sont aussi programmées pour accompagner les projets pilotes et concernent :

- La formation des membres de coopératives et des jeunes (fils d'agriculteurs) en matière de conduite des vergers et de gestion des unités de trituration
- La sensibilisation des agriculteurs en matière de reconversion et de bonnes pratiques agricoles
- L'élaboration des bases de données dynamiques sur le secteur
- Les voyages d'études
- L'élaboration des cartes numériques (SIG) permettant la visualisation des différentes situations, la superposition thématique des différentes couches d'information et la simulation des différents scénarii d'évolution notamment dans les zones de reconversion.
- La dissémination des résultats des projets pilotes
- La certification
- La traçabilité

### **III.6 Opportunités pour la filière**

#### **III.6.1 Huile d'olive**

La variété nationale d'olive peut produire une huile d'excellente qualité si on lui donne les soins requis dans la fabrication de l'huile. Les facteurs qui sont importants pour achever ces niveaux de qualité sont le stade de maturité du fruit (pas nécessairement noirs), les conditions de récolte (à la main, ou au peigne vibreur, et non moyennant le gaulage), le transport des olives au moulin en caisses en plastique et non en sacs de polyéthylène, le délai minimum entre la récolte et la trituration, l'emploi de machines à extraction par centrifugeuse, et non par presse. Il y a des entreprises maintenant qui adoptent la démarche qualité, et on dénote, tant au marché local comme à l'extérieur, de l'intérêt à produire des huiles pour le consommateur exigeant. Le programme est entrain d'établir des contacts aux

Etats-Unis avec des importateurs d'huiles d'olive avec l'intention d'aider à la concrétisation de relations commerciales pour ce secteur dans le marché américain. Le programme estime que ces démarches serviront comme incitatif à la multiplication de petites unités spécialisées dans la production d'huile de qualité optimale, qui serviront comme exemple pour le reste du secteur, et qui mèneront à la modernisation du secteur des petites huileries.

L'exportation en volume d'huile d'olive se voit sérieusement contrainte par le manque de régularité quantitative du à l'alternance de la variété nationale. C'est dans ce cadre que le projet soutient l'importance de la diversification variétale, surtout sous irrigation et avec des variétés moins alternantes, pour faire face aux fluctuations volumétriques ce qui donnerait une certaine crédibilité au pays comme fournisseur régulier et fiable d'huile d'olive sur les marchés internationaux.

### **III.6.2 Olive de Table**

Les olives de table de la variété nationale sont d'un excellent goût, fortement appréciées par les visiteurs du Maroc. Les types de préparations épicées et condimentées trouvent souvent une forte appréciation. L'impression du programme AAI est que ces produits condimentés et épicés créeraient des formes de produits uniques et à grand potentiel de marché. Cependant, le courage de s'aventurer à la conquête de nouveaux marchés, ou de nouveaux consommateurs fait défaut. Dans une certaine mesure, les producteurs ont raison d'être un peu réticents à cause des défis relatifs à l'emballage de ces préparations, aux technologies adéquates qui répondraient aux exigences réglementaires des marchés internationaux, et de la standardisation des formules pour le produit. Le programme tentera d'aider à la résolution de ces problèmes.

Etant donné l'extension, en cours, des plantations oléicoles, la disponibilité de la matière première va, certainement, s'accroître au fur et à mesure que les nouvelles plantations commenceront à produire. Donc, on serait en position de chercher des débouchés pour l'olive de table dans les marchés où le Maroc n'est pas encore présent. Un tel exemple serait la Russie, avec un volume d'importation supérieur aux 30, 000 tonnes en provenance de l'Espagne, et où le Maroc n'est pas encore présent. Le programme propose donc d'aider à l'ouverture de nouveaux marchés et à la différenciation des produits Marocains dans les marchés où ils sont déjà connus

### **III.6.3 Traçabilité et Certification**

La vente de Produits Alimentaires aux principaux marchés du Maroc demande la certification de bonnes conditions de fabrication et de production, ainsi que la traçabilité des Produits à leurs origines en amont. Pour continuer à vendre dans l'UE et les Etats-Unis il n'y pas d'option que de mettre en place des systèmes qui satisferont les exigences réglementaires des pays acheteurs. Donc le programme compte aider à mettre en place de tels systèmes, en aval comme en amont.

## **III.7 Projets pilotes**

Des projets pilotes intégrant les actions figurant dans le plan d'action 2006, ont été élaborés, en concertation avec les partenaires régionaux.

L'objectif de ces projets pilotes, qui touchent tous les maillons de la filière olive, est d'élaborer et de mettre au point un modèle d'intégration de la filière. Ce modèle, une fois implémenté et réussis, pourrait être reproduit dans d'autres zones du Sais, voire d'autres régions du territoire national.

Ces projets pilotes sont constitués, dans la plupart des cas, d'actions verticales et intégrées, mais elles seront accompagnées par d'autres à caractère transversal ou horizontal en tant

que support à l'intégration au sein de la filière (information sur les marchés, contractualisation, certification, traçabilité ...).

Les bénéficiaires du programme AAI engloberont les pépinières, les petits et moyens agriculteurs, les organisations professionnelles, aussi bien régionales que nationales, ainsi que les industriels. Le choix de ces bénéficiaires a été initié en concertation avec les partenaires régionaux. Pour ce qui est des agriculteurs, l'action sera mise sur les petits et moyens organisés en coopératives ou associations pour un maximum d'impacts. Cependant, le recours aux grands agriculteurs pourrait être envisagé pour aider aux transferts de technologies et de savoir faire et appuyer les autres catégories d'agriculteurs à travers la contractualisation des liens entre eux.

L'identification des projets pilotes potentiels a été basée sur les critères suivants:

- L'approche participative et partenarial qui consiste en l'implication des bénéficiaires et des partenaires
- L'adoption de critères objectifs de choix de sites ou groupes cibles: la représentativité du site, la reproductibilité de l'action et la pérennité de l'action
- L'intégration de l'action dans une logique de filière
- La visite des sites et l'entretien avec les concernés
- La définition des passerelles avec les autres projets et programmes en cours pour agir dans le cadre de la complémentarité

Dans la région de Meknès, trois zones représentatives ont été identifiées, à savoir:

- La zone de Moulay Idriss Zerhouné caractérisée par de vieux vergers et par une faiblesse des techniques de conduite;
- La zone de Aïn Jemâa caractérisée par un grand potentiel de reconversion de la céréaliculture à l'olivier;
- La zone de Dkhissa – Mhaya caractérisée par des exploitations organisées et modernes.

Pour la zone de l'Oriental, les prospections ont touchées les zones oléicoles relevant aussi bien de la DPA d'Oujda que de l'ORMVA de Moulouya. Trois projets pilotes potentiels ont été identifiés. Deux d'entre eux concernent tous les maillons de la filière. Malgré la similitude des objectifs et de l'approche de mise en œuvre de ces deux projets, ils seront présentés en fiches séparées pour trois raisons essentielles :

- L'un sera mené dans la zone de la DPA (zone bour avec irrigation possible en petite et moyenne hydraulique) et l'autre dans la zone d'action de l'ORMVAM (irriguée en grande hydraulique)
- Dans la zone de l'ORMVAM, il y a des Associations des Usagers de l'Eau Agricole (AUEA) qui s'affichent à une échelle plus grande que les sous groupements en coopérative spécifique pour la production et la trituration des olives.
- Pour des raisons historiques relatives à l'aménagement hydro agricole, le niveau de technicité et la prédisposition à l'adoption de nouvelles techniques sont plus élevés dans la zone de l'ORMVAM que dans la zone de la DPA

Le troisième projet se focalisera sur la mise à niveau d'unités industrielles dans la région de l'Oriental.

Sur la base des critères de choix cités ci-dessus, huit projets pilotes potentiels ont été identifiés, cinq pour la région de Meknès et trois pour la région de l'Oriental,

Ces projets sont:

- **Projet 1:** Mise à niveau de deux pépinières dans le Sais
- **Projet 2:** Mise à niveau des exploitations d'oliviers
- **Projet 3:** Appui à un verger intégré modèle dans le Sais
- **Projet 4:** Mise à niveau des unités de transformation dans le Saïs
- **Projet 5:** Développement d'une filière d'olive biologique dans la région du Saïs
- **Projet 6:** Projet pilote intégrant la production et la transformation des olives dans la DPA d'Oujda au profit de l'association Kennine pour le Développement
- **Projet 7:** Projet pilote intégrant la production et la transformation des olives dans le périmètre de la Moulouya au profit de l'association Lakrarma
- **Projet 8:** Mise à niveau des unités de transformation des olives dans l'Oriental

Bien entendu, ces projets pilotes potentiels seront soumis pour validation auprès du Groupe Technique de Travail de l'olivier qui sera constitué de représentants du MADRPM et de MICMNE.

### **III.7.1    *Projet 1 : Mise à niveau de pépinières dans le Sais***

#### **Présentation**

La région du Sais comporte six pépinières diversifiées mais dont l'activité est centrée sur l'olivier et l'amandier. Ces six pépinières fournissent une grande partie de l'olivier demandé à l'échelle nationale. Elles répondent également, de temps à autres, à des demandes extérieures de pays voisins tels que l'Algérie et la Libye. Elles sont organisées en association dénommée «Association de Producteurs de Plants de Meknès APPM». Leur principal client est l'Etat. Plus de 600 000 plants ont été vendus en 2004-2005

Sur la base de l'importance de la pépinière, du nombre de variétés dont elle dispose, du nombre de plants vendus et de la réceptivité des gérants, trois pépinières ont été identifiées comme modèle de mise à niveau. Les autres pépinières seront intégrées dans les activités à caractère horizontal.

Parallèlement, le programme se penchera sur la mise à niveau des pépinières non agréées ou non certifiées pour les accompagner vers l'adoption de bonnes pratiques de multiplication, la mise en place de parc à bois authentique et diversifié, ainsi que l'agrément et/ou la certification. Un inventaire est déjà entamé pour identifier les pépinières les plus prometteuses qui seront choisies pour bénéficier de l'assistance du programme AAI.

#### **Objectifs**

Les objectifs de ce projet sont :

- L'appui à la diversification du profil variétal en diversifiant le parc à bois pour faire face aux besoins futurs
- L'introduction de meilleures pratiques de multiplication pour la production de plants en qualité et en quantité requises
- La conformation aux exigences de l'authenticité variétale
- L'appui à la mise en place de ces deux pépinières qui seront utilisés comme modèle par les opérateurs intervenant à l'amont de la filière oléicole.
- L'accompagnement des pépinières non agréées à l'agrément.
- La contribution à la modernisation des procédures de l'agrément et de certification des plants

Ces objectifs cadrent parfaitement avec les orientations globales du programme à savoir la mise en place d'une filière cohérente et harmonisée qui créerait de l'emploi et qui générerait de la richesse.

#### **Identification du Projet**

##### ***Localisation***

Il s'agit de :

- La pépinière Saber : dont le propriétaire est le président de l'APPM, sur une superficie de plus de 20 ha, située à environ 15 km à l'Est de Meknès, produisant environ 300000 à 500000 plants/an.
- La pépinière "Sais", à Dkhissa, sur une superficie de 20ha et produisant environ 300 à 500 000 plants par an.
- La pépinière El Kandouchi couvrant une superficie de 56 ha (sur deux sites: Haj Kaddour et Boufekrane) et assure une production d'environ 500000 à 600 000 plants par an.

- Des pépinières non agréées/certifiées travaillants dans la zone du Saïs

### **Bénéficiaires**

Les bénéficiaires seront en premier lieu les membres de l'association APPM, et certaines pépinières non agréées/certifiées. Les expériences acquises seront facilement transposables dans d'autres régions.

### **Partenaires**

- Directions Provinciales d'Agriculture de Meknès, de Fès et d'El Hajeb
- Le Centre Régional d'Investissements en tant que coordonnateur du comité oléicole de Meknès.
- La DPVCTRF et la DPV
- L'APPM

### **Approche méthodologique**

L'approche à suivre durant le déroulement de ce travail consiste à impliquer tous les opérateurs intervenant dans le maillon. Ainsi, tout en s'associant à l'association des pépinières, le projet AAI a identifié deux pépinières avec lesquelles il travaillera en partenariat pour réaliser le projet. Les deux pépinières se trouvent sur deux échelles différentes en matière de gestion technique. Pour permettre au comité régional de suivre l'avancement des réalisations, des réunions régulières seront tenues.

Un inventaire des pépinières non agréées oeuvrant dans le Saïs a été initié. Les pépinières ainsi recensées seront classées suivant leur aptitude aux changements et un programme de travail sera élaboré avec celles d'entre elles qui seront choisies dans un premier temps.

Les résultats obtenues feront l'objet de diffusion aux autres bénéficiaires à travers l'organisation de journées filières et d'ateliers.

Pour mieux concrétiser le partenariat, un contrat programme sera signé entre le programme AAI et l'APPM. Ce contrat détaillera les obligations et les engagements de chacune des parties.

### **Composantes techniques**

Les tâches à réaliser dans le cadre de ce travail sont conçues pour apporter des solutions aux problèmes qui se posent au niveau des pépinières. Ces tâches consistent à :

- Mettre en place les bonnes techniques culturales. Les pépinières choisies seront étroitement encadrées pour mieux maîtriser les bonnes pratiques agricoles. Le choix et préparation des substrats, la multiplication, l'irrigation, les traitements phytosanitaires, l'entretien du parc à bois, etc seront parmi les techniques à développer.
- Développer un parc à bois certifié et diversifié. Le projet aidera à procurer des plants de variétés prometteuses pour la filière oléicole. Des canaux de communication seront établis entre les pépinières et les agriculteurs d'une part et avec les industriels d'autre part.
- Aider l'association des pépinières et les DPAs oeuvrant dans le Saïs à disposer de base de données relatives au secteur des pépinières et à développer des outils permettant de prédire, à priori, les besoins en plants pour un minimum de deux années.
- Conduire ou organiser des formations pour toutes les pépinières de la région. Des techniques culturales, la propagation, l'adaptabilité des variétés à la région et la commercialisation des plants seront parmi les modules à dispenser.

- Etablir une charte qui servirait de règlement interne pour les pépinières de la région et proposer aux autorités compétentes les moyens à mettre en œuvre pour décourager le secteur informel.

### **Besoins d'assistance technique**

- Un spécialiste en oléiculture
- Un spécialiste en production agricole

### **Résultats escomptés**

- Harmoniser l'amont avec le reste de la filière en établissant les canaux de communication entre les pépinières et les différents maillons de la chaîne ;
- Satisfaire la filière quantitativement et qualitativement en plants suffisant et en variétés les mieux adaptées.
- Rendre actifs et responsables les gestionnaires des pépinières pour mieux conseiller et assister les agriculteurs sur le profil variétal adéquat.

### **Planning**

Le projet débutera en janvier 2006 et durera trente mois. Un échéancier détaillé sera élaboré dès le commencement de la mise en place du projet.

### **Livrables**

- Guides des bonnes pratiques agricoles des pépinières d'oliviers
- Questionnaire permettant d'évaluer les besoins en plants



### **III.7.2    *Projet 2 : Mise à niveau de plantations oléicoles dans le Saïs***

#### **Contexte spécifique**

Ce projet consiste à moderniser les techniques culturales et les pratiques de transformation de deux groupements professionnels produisant et transformant l'olive. En réussissant à améliorer leur productivité et leur compétitivité on peut montrer aux autres agriculteurs de la zone qu'il peuvent faire de même et gagner plus. Le choix de deux groupements a été dicté par le besoin de couvrir deux aires géographiques distinctes. Le premier site de My Idriss Zerhoun se caractérisant par de vieux vergers à très faible densité alors que le deuxième site de Ain Jamâa se prêtant mieux à la reconversion de la céréaliculture à l'oléiculture.

#### **Objectifs**

Les objectifs de cette initiative sont :

- Mise en place d'un groupement d'agriculteurs modèle dont les membres sont prédisposés à **se reconvertir** de la céréaliculture à l'oléiculture.
- Appui à un groupement d'agriculteurs dans les zones où les vergers souffrent d'âge avancé et du manque d'entretien, nécessitant un **rajeunissement** et une **amélioration de la conduite** par l'adoption de techniques culturales adéquates.

Les deux groupements seront intégrés et appliqueront les bonnes pratiques agricoles et les bonnes pratiques de fabrication. Ils serviront, en même temps, comme modèle pour les autres opérateurs qui souhaiteraient reconduire leurs expériences. La maîtrise du maillon de la production dans la filière oléicole permettrait de renforcer l'intégration, d'augmenter la productivité et d'améliorer la qualité et la compétitivité.

#### **Identification du Projet**

##### ***Localisation***

- Zone de Moulay Idriss
- Zone de Ain Jemâa

##### ***Bénéficiaires***

Des sorties sur le terrain ont été effectuées par le Programme AAI, avec la participation de cadres de la DPA de Meknès, pour identifier des bénéficiaires selon les critères suivants : forme d'organisation, superficie exploitée, réceptivité et volonté d'entreprendre les changements pour une meilleure production oléicole. Deux coopératives, répondant à ces critères, ont été identifiées,

- La coopérative Al Amria localisée à proximité de Nazala dans la zone de Moulay Idriss Zerhoun. Elle compte sept adhérents qui exploitent une superficie de l'ordre de 70 ha. La coopérative est équipée d'une unité de trituration continue octroyée par la DPA de Meknès dans le cadre du Programme National Oléicole.
- L'association Al Khair à Ain Jamâa regroupe deux coopératives et d'autres agriculteurs adhérents. Cette association fédère une superficie de plus de 160 ha.

## **Partenaires**

- Direction Provinciale d'Agriculture de Meknès
- Le Centre Régional d'Investissements en tant coordonnateur du comité oléicole de Meknès.

## **Approche méthodologique**

L'approche à suivre durant le déroulement de ce travail consiste à impliquer tous les opérateurs intervenant dans le maillon. Pour concrétiser le partenariat, un contrat programme sera préalablement établi entre les différents partenaires (projet AAI, DPA et les responsables des organisations ciblées) et définira les apports et les engagements de chacun.

Une note méthodologique décrivant les différentes étapes du projet sera ensuite détaillée dès le lancement de l'activité.

Des réunions régulières seront tenues pour permettre au comité régional de suivre l'avancement des réalisations.

## **Composantes techniques**

Les tâches communes à réaliser dans le cadre de ce travail pour l'association Al Khair à Ain Jamâa et la coopérative Al Amria sont :

- Mettre en place les bonnes techniques culturales. Les exploitations choisies au sein de l'association seront encadrées étroitement pour mieux maîtriser les itinéraires techniques adéquats et les bonnes pratiques agricoles. Le travail du sol, l'irrigation, les traitements phytosanitaires et la taille seront parmi les techniques à développer. Des fiches techniques concernant ces travaux seront élaborées et vulgarisées.
- Mettre en place les bonnes techniques de trituration. L'unité Al Khair sera encadrée étroitement pour produire une huile de meilleure qualité en les principes de la gestion technique et hygiénique et en introduisant les opérations unitaires les plus appropriées. Les prérequis pour une certification seront installés. Des fiches techniques concernant la fabrication de l'huile seront élaborées et vulgarisées.
- Résoudre le problème des margines rejetées par l'unité de trituration
- Accompagner l'exploitation jusqu'à la certification
- Mettre en place un système de traçabilité au niveau de l'exploitation
- Conduire des sessions de formation au profit des professionnels
- Diffuser les résultats acquis via l'organisation d'ateliers et des visites aux opérateurs concernés.

Les tâches spécifiques à réaliser dans le cadre de ce travail pour chaque groupement sont :

- Appuyer les exploitants membres de l'association Al Khair à Ain Jamâa désireux de se convertir de la céréaliculture à l'oléiculture ;
- Appuyer les exploitants relevant de la coopérative Al Amria désireux de rajeunir leurs vergers ou d'augmenter leur densité.

## **Besoins d'assistance technique**

- Un spécialiste dans la transformation
- Un spécialiste en oléiculture
- Un spécialiste en production agricole

## **Résultats escomptés**

- Harmonisation du maillon de la production avec le reste de la filière ;
- Utilisation de la gestion moderne des vergers et l'adoption des systèmes de traçabilité et de certification.
- Amélioration de la productivité et de la compétitivité dans les zones du projet.
- Introduction de la culture de l'esprit de compétitivité chez les opérateurs impliqués dans le maillon de la production.

Les expériences acquises seront facilement transposables dans d'autres zones.

## **Planning**

Le projet débutera en janvier 2006 et durera trente mois. Un échéancier détaillé sera élaboré dès le commencement de la mise en place du projet.

## **Livrables**

- Guides des bonnes pratiques agricoles des exploitations oléicoles.
- Guide des bonnes pratiques de trituration.
- Documents de procédures nécessaires à la certification
- Système d'information nécessaire à la traçabilité



### **III.7.3 Projet 3 : Appui à un verger intégré modèle dans le Sais**

#### **Contexte spécifique**

Ce projet consiste à accompagner des exploitations privées ayant déjà planté des vergers plus ou moins intensifiés avec des variétés autres que la picholine marocaine. Ceci dans le but de moderniser leurs techniques culturales et leurs pratiques de transformation et de suivre et comparer les rendements des différentes variétés plantées.

Le choix a porté dans une première étape sur le domaine Kirana situé à proximité de Mhaya sur la route Mekès-Fès. Cette exploitation d'une superficie de 300 ha a planté des vergers d'olivier avec différentes variétés sur plus de 30 ha, à savoir, l'Arbequine sur 13 ha, la picholine Marocaine sur 4 ha, la Picholine de Languedoc sur 2 ha et d'autres variétés comme la Picual, la Koroneiki, la Frantoio sur 13 ha. Les vergers sont équipés en irrigation localisée. Le domaine a installé une unité de trituration continue et a initié la transformation et la mise en bouteille d'une huile d'olive extra vierge avec le label «Terroirs du Sais»

Le programme envisage intégrer un ou deux autres vergers pilotes de la zone (ex : Domaine Chami, Domaine BenAli, etc) pour servir de modèles démonstratifs à d'autres agriculteurs de la région.

#### **Objectifs**

Les objectifs de cette initiative sont :

- Le suivi et l'appui à une exploitation modèle disposant de différentes variétés ;
- Identification de la variété la plus appropriée pour les conditions du Sais

#### **Identification**

##### ***Localisation***

L'exploitation est située à proximité de Mhaya, sur la route Meknès-Fès à une quinzaine de kilomètres de Fès.

##### ***Bénéficiaires***

Les bénéficiaires seront tous les opérateurs du secteur oléicole. Les résultats tirés de cette expérience permettront aux nouveaux investisseurs de cibler les variétés les plus rentables.

##### ***Partenaires***

- Directions Provinciales d'Agriculture de Meknès et de Fès
- Le Centre Régional d'Investissements en tant que coordonnateur du Comité Oléicole de Meknès.

#### **Approche méthodologique**

Pour mieux concrétiser le partenariat, des réunions tripartites (programme AAI, DPA et les responsables de l'exploitation ciblée) seront tenues début janvier 2006. Une convention qui détaillera les apports de chacune des parties sera élaborée et signée par les parties concernées.

Une note méthodologique décrivant les différentes étapes du projet sera rédigée dès le lancement de l'activité.

Pour permettre au comité régional de suivre l'avancement des réalisations, des réunions régulières seront tenues.

### **Composantes techniques**

Le projet consiste à accompagner une exploitation privée sur la route de Fès. Cette accompagnement consiste à :

- Mettre en place les itinéraires techniques adéquats. L'exploitation choisie sera étroitement encadrée pour mieux maîtriser les bonnes pratiques agricoles. Le travail du sol, la fertilisation, l'irrigation, les traitements phytosanitaires et la taille seront parmi les techniques à développer. Des fiches techniques concernant ces travaux seront élaborées et vulgarisées.
- Suivre les rendements de production d'olives et d'huile d'olive de chaque variété
- Mettre en place les bonnes techniques de fabrication. L'unité de trituration intégrée à l'exploitation choisie sera encadrée étroitement. On y introduira les principes de la gestion technique et hygiénique. Les pré-requis pour une certification seront installés. Des fiches techniques concernant la fabrication de l'huile seront élaborées et vulgarisées.
- Résoudre le problème des margines rejetées de l'unité de trituration
- Accompagner l'exploitation jusqu'à la certification
- Mettre en place un système de traçabilité au niveau de l'exploitation
- Conduire des sessions de formation au profit des professionnels
- Diffuser les résultats acquis via l'organisation d'un atelier et des visites aux agriculteurs et opérateurs concernés.

### **Besoins d'assistance technique**

- Un spécialiste en transformation/post-récolte
- Un spécialiste en oléiculture
- Un spécialiste en production agricole

### **Résultats escomptés**

- Harmonisation du maillon de la production avec le reste de la filière ;
- Mise en place d'une exploitation modèle dans la gestion moderne des vergers
- Adoption des systèmes de traçabilité et de certification.
- Identification de la variété la plus appropriée aux conditions du Sais
- Introduction de la culture de l'esprit de compétitivité chez les opérateurs impliqués dans le maillon de la production.

### **Planning**

Le projet débutera en janvier 2006 et durera trente mois. Un échéancier détaillé sera élaboré dès le commencement de la mise en place du projet.

### **Livrables**

- Guides des bonnes pratiques agricoles des exploitations oléicoles;
- Guide des bonnes pratiques de fabrication.
- Documents de procédures nécessaires à la certification

### **III.7.4    *Projet 4 : Mise à niveau d'unités de transformation des olives dans le Sais***

#### **Contexte spécifique**

Pour permettre une mise à niveau du maillon de la transformation des olives, il est nécessaire d'introduire les bonnes pratiques de fabrication et de préservation de l'environnement ainsi que les systèmes de traçabilité et de certification. Les critères pris en considération lors du choix des unités qui bénéficieront du support du programme AAI sont la capacité de production, la nature des pratiques de production, le type de marchés exploités et le besoin de nouveaux marchés, la certification et la motivation. C'est ainsi que six unités industrielles présentant des degrés technique et technologique différents ont été choisies. Il s'agit de 5 huileries et une conserverie. Les partenaires impliqués dans ces expériences seront également aidés pour la maîtrise du volet commercial.

#### **Objectifs**

Les objectifs de cette initiative sont l'appui, à différents degrés, pour la mise en place de:

- Bonnes pratiques de transformation ;
- D'un système de qualité;
- D'un système de certification et de traçabilité ;
- D'un système de gestion de l'environnement.

En réalisant ces objectifs, on peut améliorer la compétitivité du produit marocain en:

- Introduisant la culture de la gestion de la qualité et de l'environnement chez les industriels.
- Se conformant aux exigences des marchés en matière de certification, traçabilité et de la qualité.
- Renforçant l'intégration de la filière en établissant les canaux de communication entre industriel et producteurs par le biais de système de traçabilité.

#### **Identification**

##### ***Localisation***

La répartition géographique des six unités est comme suit:

- Trois unités industrielles de trituration situées à Dokkarat Fès. Il s'agit de la société Al Arabi, l'unité Bouaayad et l'unité Zemmouri.
- L'unité CHCI à Meknès
- L'unité HTO sur la route d'El Hajeb qui vient de démarrer fin 2005.
- La conserverie Oualili à Dkhissa, Meknès (également huilerie)

##### ***Bénéficiaires***

Les bénéficiaires seront tous les industriels et les opérateurs du secteur oléicole en général.

##### ***Partenaires***

- Directions Provinciales d'Agriculture de Meknès, de Fès et d'El Hajeb
- Le Centre Régional des Investissements en tant que coordonnateur du Comité Oléicole de Meknès.
- Les Délégations du Ministère du Commerce de l'Industrie et de la Mise à Niveau à Meknès et à Fès ;

- Agence Marocaine de Développement des Petites et Moyennes Entreprises.

### **Approche méthodologique**

L'approche à suivre durant le déroulement de ce travail consiste à impliquer tous les opérateurs concernés par ce maillon. Le projet travaillera en partenariat avec les six unités industrielles identifiées. Pour mieux concrétiser le partenariat, des réunions multipartites (programme AAI, unités concernées, Délégation de l'industrie et de commerce, organisations professionnelles et autres intervenants) seront tenues dès janvier 2006. Un contrat programme qui détaillera les apports de chacune des parties sera élaborée et signée par les parties concernées.

Une note méthodologique détaillée décrivant les différentes étapes du projet sera rédigée dès le lancement de cette action.

Pour permettre au comité régional de suivre l'avancement des réalisations, des réunions régulières seront tenues.

### **Composantes techniques**

Les tâches à réaliser dans le cadre de ce travail sont conçues pour accompagner les unités industrielles dans leur effort pour se doter des systèmes de qualité et de traçabilité. Ces tâches consistent à accompagner cinq unités industrielles de trituration et une unité de trituration et conservation des olives. Cette accompagnement consiste à :

- Conduire un audit rapide
- Mettre en place les bonnes pratiques de fabrication.
- Faciliter la mise en place des systèmes de qualité et de traçabilité
- Conduire des sessions de formation au profit des professionnels

### **Besoins d'assistance technique**

- Un spécialiste dans la transformation agro-alimentaire
- Un spécialiste en gestion de la qualité et de l'environnement

### **Résultats escomptés**

- Harmonisation du maillon de la transformation avec le reste de la filière ;
- Mise en place des unités industrielles modèles en matière de gestion de la qualité et de l'environnement.
- Adoption des systèmes de traçabilité et de certification.
- Amélioration de la productivité dans le secteur industriel de l'olive
- Amélioration de la compétitivité de l'olive et de l'huile d'olive produites au Maroc.

### **Planning**

Le projet débutera en janvier 2006 et durera trente mois. Un échéancier détaillé sera élaboré dès le commencement de la mise en place du projet.

### **Livrables**

- Guides des bonnes pratiques de fabrication ;
- Documents de procédures nécessaires à la certification ;
- Système d'information nécessaire à la traçabilité ;

### **III.7.5    *Projet 5 : Développement d'une filière d'olive biologique dans la région du Saïs***

#### **Contexte général**

Introduit depuis le début des années 90, La certification biologique s'est avérée comme un excellent moyen de valorisation et de gestion durable des ressources agricoles et forestière dans les pays développés comme dans les pays en voie de développement. Certains pays comme la Tunisie, le Ghana, le Chili et l'Afrique du Sud ont triplé les superficies réservées aux cultures biologiques en l'espace de quelques années. En Tunisie, la superficie des oliveraies certifiées biologiques est passée de quelques centaines d'hectare à plus de 65000 ha en l'espace de 5 ans.

Les avantages tirés de la conversion au mode de production biologique sont multiples. D'un coté elle permet une meilleure rentabilité des cultures traditionnelles comme l'olivier en raison du premium offert sur le marché international et des possibilité d'exportation sur des marché jadis fermés pour les petits producteurs, d'un autre, elle permet d'améliorer les pratiques culturales traditionnelles et de contribuer ainsi à l'intégration du concept de la durabilité dans la gestion des systèmes de production agricole.

Au Maroc, la certification biologique reste limitée à trois types de spéculations : les légumes primeurs, les agrumes, l'huile d'argan et les plantes aromatiques et Médicinales. Plusieurs autres cultures sont candidates pour ce mode de production mais elles ne sont toujours pas ajoutées à la liste soit pour des raisons économiques ou par méconnaissance de la part des agriculteurs. Parmi les spéculations qui présentent un atout considérable dans les régions de Saïs il y a les olives et les câpres. Des tentatives de certification biologique de vergers oléicoles et de plantation de câprier ont été lancées depuis 2000 par certains opérateurs privés mais elles restent timides malgré la demande, sans cesse grandissante, pour les câpres et les olives biologiques. La présente proposition s'inscrit dans le cadre de cette dynamique, elle vise l'accompagnement des agriculteurs et industriels qui désirent promouvoir la production biologique des câpres et des olives dans le Saïs et du coup contribuer à l'émergence d'une filière régionale des cultures biologique autour de ces deux spéculations

#### **Contexte spécifique**

La production des olives biologiques (olive de table & huile) dans le bassin méditerranéen provient de l'Italie, l'Espagne, la Grèce et la Tunisie. Dans la rive Nord du bassin la production biologique est limitée aux zones semi intensives qui ne sont pas (ou peu) touchées par les traitements phytosanitaires généralisée à base de pesticides interdits par la réglementation. Par conséquent la progression des superficies réservées au bio a été relativement faible pendant les dix dernières années en comparaison avec les autres spéculations légumières et fruitières. La faible extension des vergers biologiques en Europe est due également à la difficulté de convertir les vergers intensifs au mode biologique (chute des rendements par pieds, problème de maladies, déséquilibre physiologique etc.). Devant cette situation et vu l'importance de la demande européenne en huile et olive biologique, les importateurs européens s'adressent à d'autres pays en dehors de l'espace européen pour satisfaire cette demande. Dans la rive Sud, le seul pays qui répond actuellement à cette demande est la Tunisie qui compte 65000 ha dédié à la production d'olives et d'huile biologique destinées totalement à l'exportation sur les marchés européens mais aussi américain. Au Maroc, l'oléiculture biologique reste très peu développée malgré les atouts et les opportunités que présente le pays surtout dans certaines régions comme le Saïs, le Haouz et le Nord. Les superficies déclarées avoisinent les 100 ha localisé dans la région de Marrakech, soit environ 0,02% de la superficie oléicole nationale. Sur le plan qualitatif, la tendance actuelle dans la filière oléicole est de renforcer les mesures de traçabilité et

d'intégrer les mesures d'hygiène à l'amont comme à l'aval ce qui aussi très compatible avec la certification biologique.

### **Objectifs spécifiques**

- Identifier les zones oléicoles potentielles aptes pour une conversion au mode de production biologique ;
- Assister les opérateurs dans la certification biologique de deux sites pilotes ;
- Identifier les unités de trituration et de conservation susceptible de se spécialiser dans le traitement des produits oléicoles biologique ;
- Aider à l'organisation de la filière des olives biologique ;
- Identifier les marchés potentiels pour les olives et huiles d'olive biologique.

### **Identification**

#### ***Localisation***

- Un site dans les oliveraies de montagnes dans la région de Moulay Idriss Zerhoun
- Un site dans les oliveraies modernes dans la région de Meknès

#### ***Bénéficiaires***

- Les agriculteurs
- Les coopératives
- Les industriels
- Les exportateurs

#### ***Partenaires***

- Les DPAs de Fès et Meknès
- La DPVCTRF
- Les organismes de certification
- L'Association des Professionnels de la Filière Biologique
- FICOPAM

### **Approche méthodologique**

Le développement de la filière régionale des olives biologique sera réalisé en concertation avec les organismes de tutelles, les oléiculteurs, les industriels et les organismes de certification opérant au Maroc. Le programme AAI assistera les bénéficiaires dans la certification des zones pilotes, la formation en matière gestion biologique des vergers certifiés, l'identification d'importateurs potentiels pour les productions locales en olives et huiles biologiques et l'organisation professionnelle des acteurs.

La mise en place du projet se fera en suivant les étapes suivantes :

- Identification des zones agro-écologiques candidates pour la certification biologique ;
- Organisation des ateliers de sensibilisation et de concertation sur les projets de certification ;
- Assistance dans le montage des projets de certification ;
- Organisation des sessions de formation sur la gestion biologique des vergers oléicoles ;
- Assistance dans l'identification des marchés européens et américains pour les produits oléicoles biologiques du Maroc et,

- Accompagnement dans l'organisation professionnelle de la filière biologique

## **Résultats escomptés et indicateurs**

### ***Résultats escomptés***

- Amélioration de la rentabilité de la culture de l'olivier dans la région du Sais
- Introduire les productions oléicoles régionales aux marchés des aliments biologiques à l'échelle mondiale (Europe, Japon et USA)
- Améliorer les exportations des olives et huiles marocaines
- Contribuer à la préservation des agro-écosystèmes à base d'olivier
- Introduire le concept de la durabilité dans les espaces oléicoles

### ***Indicateurs***

- Superficies certifiées (en ha)
- Volume de productions certifiées et exportées
- Nombre d'agriculteurs et d'industriels impliqués dans le projet
- Pourcentage d'amélioration de la rentabilité à l'hectare
- Impact agronomique de la gestion biologique sur l'état sanitaire des vergers et le niveau de fertilité des sols

## **Livrables**

- Conversion au mode de production biologique de 100 ha par an dans la région de Saïs, pour atteindre 10% de la superficie oléicole régionale à l'aube de 2009
- Augmentation de 700% des exportations marocaines en produits oléicoles biologiques
- Redressement des équilibres agro-écologiques dans les vergers oléicoles dans les sites pilotes
- Une association professionnelle régionale sur les productions de terroirs biologiques



### III.7.6 **Projet 6 : Intégration de la production et de la transformation des olives, cas de l'association Kennine pour le Développement, zone d'action de la DPA d'Oujda**

#### **Contexte spécifique**

La localisation dans une zone oléicole, la superficie exploitée, l'organisation des agriculteurs, la réceptivité et la motivation sont les critères de choix de l'Association Kennine pour le développement pour bénéficier du support du programme AAI. L'association dispose d'une superficie de 40 ha d'oliviers. Malgré le faible niveau piézométrique de la nappe, les agriculteurs n'ont pas de réseau d'irrigation ; l'association s'est équipée d'une citerne tractée pour irriguer les vergers des membres adhérents.

Cette association a bénéficié, dans le cadre du Plan National Oléicole, d'une unité de trituration en continue avec une composante de mise en bouteille. Sa capacité actuelle est de 100Kg/hr. L'association compte labelliser ses produits.



Comme souligné dans le contexte général de la filière, les conditions d'hygiène et les bonnes pratiques ne sont pas satisfaisantes. Les rejets de l'unité se font directement dans le milieu récepteur à côté de la route. Un financement ADS a été suspendu pour non respect de la préservation de l'environnement.

Sur le plan processus, la composante technologique de mise en bouteille nouvellement mise en place (coût d'environ 100 000 DH) souffre d'une défaillance momentanée qui réside



dans le remplacement des filtres répondant aux exigences de qualité alimentaire par des bandes d'éponge (Voir photo suivante).

## **Identification du Projet**

### ***Localisation***

Le site du projet se trouve dans la zone d'action du CT 34-01 à Ghisslane – Tafoughalet.

### ***Bénéficiaires***

Les bénéficiaires sont les 12 membres de l'Association Kennine pour le Développement. Soulignons toutefois, que d'autres agriculteurs livrent la production de leurs oliviers pour la trituration au niveau de l'unité gérée par l'association. Ceci offre un champ avantageux à la dissémination des actions.

### ***Partenaires***

- Direction Provinciale d'Agriculture d'Oujda et ses antennes locales représentées par les Centres de Travaux Agricoles ;
- Délégation Provinciale du Commerce, de l'Industrie et de la Mise à Niveau

## **Objectifs**

Les objectifs spécifiques de ce projet sont les suivants :

- L'amélioration de la productivité des vergers d'oliviers, l'adoption de bonnes pratiques agricoles et l'initiation à l'adoption de nouvelles variétés
- La mise à niveau de l'unité de trituration et de mise en bouteille pouvant jouer le rôle de modèle à disséminer dans la région
- Le renforcement des ONG et l'amélioration des revenus des adhérents
- La démonstration au bénéfice d'autres associations

Ces objectifs contribuent aux objectifs globaux du programme à travers l'adoption de l'approche intégrant toutes les composantes de la filière : production – transformation – mise en bouteille – commercialisation – protection de l'environnement. Elle contribue aussi par l'augmentation de la productivité, l'amélioration de la qualité et par conséquent l'amélioration de la compétitivité.

## **Approche méthodologique**

La méthodologie qui sera adoptée pour la réalisation des objectifs de ce projet est de nature participative impliquant tous les acteurs : les services agricoles régionaux et les bénéficiaires.

La première étape consiste en la caractérisation des vergers concernés des points de vue facteurs de production des pratiques agricoles adoptées et de l'unité de trituration et de mise en bouteille. Cette étape se soldera par la définition des contraintes et leur hiérarchisation. .

Parallèlement à cette démarche, et tout au long de la réalisation des composantes du projet pilote intégré, il sera procédé à la formation des bénéficiaires et leur implication et contribution dans le processus de mise en œuvre du projet pour garantir la durabilité du projet dans un but d'initier une auto-prise en charge progressive.

Une étape parallèle sera poursuivie en matière de dissémination des résultats du projet dans la zone

## **Composantes techniques**

Les interventions techniques concernent trois composantes : le renforcement des infrastructures et des équipements, l'amélioration des bonnes pratiques de production et la mise à niveau de l'unité de transformation pour garantir un label qualité.

Ces composantes comprennent:

- Renforcement des infrastructures et des équipements
  - Design et mise en place d'un réseau d'irrigation par goutte à goutte
  - Caractérisation des vergers : sols, variétés, structure des âges, rendements, contraintes
  - Démonstration et assistance technique continue pour l'adoption de pratiques agricoles
- Amélioration des bonnes pratiques de production
  - Caractérisation et suivi du fonctionnement de l'unité de trituration
  - Renforcement des équipements de l'unité de trituration et de mise en bouteille
- Mise à niveau de l'unité de transformation pour garantir un label qualité
  - Accompagnement et formation de l'association pour la certification et la traçabilité (vergers et unité)
  - Design et installation d'une unité de trituration

### **Besoin en assistance technique**

- 1 spécialiste en oléiculture
- 1 spécialiste en micro-irrigation et fertigation
- 1 spécialiste en agro-industrie
- 1 spécialiste en environnement et traitement des rejets

### **Résultats escomptés et indicateurs**

Sur la base du diagnostic effectué pour l'identification et la précision des actions à mener, les résultats escomptés et leurs indicateurs sont :

- Productivité améliorée au niveau des vergers des membres de l'association
  - Réduction de 20 % des coûts de production
  - Economie de 40 % d'eau d'irrigation par l'adoption du système de type goutte-à-goutte
  - Amélioration du rendement fruits (25 %)
  - 100 % des membres de l'association adoptent les bonnes pratiques agricoles
- Unité de trituration mise à niveau avec un label qualité
  - Unité certifiée avant la fin du projet
  - L'unité adopte les normes de rejets imposées par l'Agence de
- Les résultats du projet sont disséminés dans la zone environnante
  - Organisation de 2 visites aux vergers et à l'unité de trituration au profit des agriculteurs avoisinants
  - Organisation de 2 sessions d'information et de sensibilisation au profit de tous les agriculteurs relevant du CT 34.01

## **Planning**

Le projet débutera en janvier 2006 et durera trente mois. Un échéancier détaillé sera élaboré dès le commencement de la mise en place du projet.

## **Livrables**

Les livrables sont de deux types :

- Les rapports documentant le détail de toutes les interventions dans le site du projet pilote : méthodologie, réalisations, résultats, contraintes et leçons apprises
- Les guides et manuels jouant les rôles de support pour les bénéficiaires et pour la dissémination
  - Guide de bonnes pratiques agricoles pour la conduite des vergers
  - Guide de design et de pilotage de l'irrigation
  - Bonnes pratiques agro-industrielles (trituration et mise en bouteille)

### **III.7.7 *Projet 7 : Intégration de la production et de la transformation des olives, cas de la Coopérative Lakrarma, zone d'action de l'ORMVA de Moulouya***

#### **Contexte spécifique**

Le diagnostic des vergers dans la zone du projet montre, à l'exception d'une minorité de vergers, que les bonnes pratiques agricoles ne sont pas adoptées. En effet, un effort important mérite d'être déployé en matière de fertilisation, de traitement phytosanitaire, d'irrigation de taille et de méthode de récolte. D'autres lacunes sont également observées en matière d'information sur les plants (certification, variété, etc.).

La superficie de l'olivier dans la zone de l'action de la subdivision Taourirt de l'ORMVAM est de 4 500 ha. Les rendements sont en moyenne de 15 quintaux/ha. La variété Picholine marocaine est dominante. La densité de peuplement est de 7 m x 7 m.

Contrairement à la zone de la DPA, la mobilisation hydraulique de l'eau a rendu cette ressource relativement plus disponible. Aussi, la conversion du système d'irrigation en goutte à goutte est en développement mais le besoin en perfectionnement technique dans ce domaine se fait sentir.

La localisation dans une zone oléicole, la superficie exploitée, la forme d'organisation des agriculteurs, la réceptivité et la motivation sont les critères qui ont permis de choisir la coopérative Lakrarma pour bénéficier du support du programme AAI.

Les adhérents de la coopérative sont organisés en AUEA et en coopérative spécifique pour la production et la trituration des olives. Certains producteurs situés loin du réseau d'irrigation disposent de bassins réservoirs (Voir photos).



La visite de l'unité de trituration a montré que les conditions d'hygiène et les bonnes pratiques ne sont pas satisfaisantes.

## Identification du Projet

### **Localisation**

Le site du projet fait partie de la zone d'action de l'ORMVAM et plus exactement dans la subdivision de Taourirt. Les exploitations agricoles sont dans la majorité situées à Lakrarma.

### **Bénéficiaires**

Il s'agit de la coopérative Lakrarma qui relève en même temps d'une AUEA. Le nombre d'adhérents de la coopérative est de 38. Les membres actifs qui gèrent directement l'unité sont d'un niveau d'instruction élevé (un licencié en chimie et un spécialiste en maintenance industrielle). La superficie totale qui sera concernée par le projet est de l'ordre de 30 hectares.

### **Partenaires**

- Office régional de mise en valeur agricole de la Moulouya
- Délégation Provinciale du Commerce, de l'Industrie et de la Mise à Niveau

## Objectifs

Les objectifs spécifiques de ce projet sont les suivants :

- L'amélioration de la productivité des vergers d'olives et l'adoption de bonnes pratiques agricoles et l'initiation à l'adoption de nouvelles variétés
- La mise à niveau de l'unité de trituration et de mise en bouteille pouvant jouer le rôle de modèle à disséminer dans la région
- Le renforcement des ONG et l'amélioration des revenus des adhérents
- La démonstration au bénéfice d'autres associations

Ces objectifs contribuent aux objectifs globaux du programme à travers l'adoption de l'approche intégrant toutes les composantes de la filière : production, transformation, commercialisation, protection de l'environnement. Elle contribue aussi par l'augmentation de la productivité, l'amélioration de la qualité et par conséquent l'amélioration de la compétitivité.

## Approche méthodologique

La méthodologie qui sera adoptée pour la réalisation des objectifs de ce projet est de nature participative impliquant tous les acteurs : les services agricoles régionaux et les bénéficiaires.

La première étape consiste en la caractérisation des vergers concernés des points de vue facteurs de production des pratiques agricoles adoptées et de l'unité de trituration Cette étape se soldera par la définition des contraintes et leur hiérarchisation. .

Parallèlement à cette démarche, et tout au long de la réalisation des composantes du projet pilote intégré, il sera procédé à la formation des bénéficiaires et leur implication et contribution dans le processus de mise en œuvre du projet pour garantir la durabilité du projet dans un but d'initier une auto-prise en charge progressive.

Une étape parallèle sera poursuivie en matière de dissémination des résultats du projet dans la zone



## Composantes techniques

Les interventions techniques concernent trois composantes : le renforcement des infrastructures et des équipements, l'amélioration des bonnes pratiques de production et la mise à niveau de l'unité de transformation pour garantir un label qualité.

Ces composantes sont détaillées comme suit:

- Renforcement des infrastructures et des équipements
  - Design et mise en place d'un réseau d'irrigation par goutte à goutte
  - Caractérisation des vergers : sols, variétés, structure des âges, rendements, contraintes
  - Démonstration et assistance technique continue pour l'adoption de pratiques agricoles
- Amélioration des bonnes pratiques de production
  - Caractérisation et suivi du fonctionnement de l'unité de trituration
  - Renforcement des équipements de l'unité de trituration
- Mise à niveau de l'unité de transformation pour garantir un label qualité
  - Appui à la mise en place d'une composante de mise en bouteille
  - Accompagnement et formation des membres de la coopérative pour la certification et la traçabilité (vergers + unité)
  - Design et installation d'une unité de trituration
- Liens avec le marché

## Besoin en assistance technique

- 1 spécialiste en oléiculture
- 1 spécialiste en micro-irrigation et fertigation
- 1 spécialiste en agro-industrie
- 1 conseiller en certification
- 1 spécialiste en environnement et traitement des rejets

## Résultats escomptés et indicateurs

Sur la base du diagnostic effectué pour l'identification et la précision des actions à mener, les résultats escomptés et leurs indicateurs sont :

- Productivité améliorée au niveau des vergers des membres de l'association
  - Réduction de 20 % des coûts de production
  - Economie de 40 % d'eau d'irrigation par l'adoption du système de type goutte à goutte
  - Amélioration du rendement fruits (25 %).
  - 100 % des membres de l'association adoptent les bonnes pratiques agricoles
- Unité de trituration mise à niveau avec un label qualité
  - Unité certifiée avant la fin du projet
  - L'unité adopte les normes de rejets imposées par l'Agence de
- Les résultats du projet sont disséminés dans la zone environnante

- Organisation de 2 visites aux vergers et à l'unité de trituration au profit des agriculteurs avoisinants
- Organisation de 2 sessions d'information et de sensibilisation au profit de tous les agriculteurs relevant de la subdivision de l'ORMAVAM de Taourirt

## **Planning**

Le projet débutera en janvier 2006 et durera trente mois. Un échéancier détaillé sera élaboré dès le commencement de la mise en place du projet.

## **Livrables**

Les livrables sont de deux types :

- Les rapports documentant le détail de toutes les interventions dans le site du projet pilote : méthodologie, réalisations, résultats, contraintes et leçons apprises
- Les guides et manuels jouant les rôles de support pour les bénéficiaires et pour la dissémination
  - Guide de bonnes pratiques agricoles pour la conduite des vergers
  - Guide de design et de pilotage de l'irrigation
  - Bonnes pratiques agro-industrielles (trituration et mise en bouteille)

### **III.7.8 *Projet 8: Mise à niveau d'unités de transformation des olives dans l'oriental***

#### **Contexte spécifique**

La région de l'oriental, de part son potentiel de production et les perspectives de développement oléicole futures, abrite un nombre important d'unités de transformation des olives (trituration et conserverie) aussi bien traditionnelles, semi industrielles qu'industrielles. Toutefois, le constat réalisé montre qu'un grand nombre de ces unités sont défectives, à différents degrés, en matière de bonnes pratiques et de préservation de l'environnement. Ainsi, pour permettre une mise à niveau du maillon de la transformation des olives et garantir une place privilégiée sur le marché, il est nécessaire d'intervenir en vue d'accompagner ces unités pour l'introduction de paquets de bonnes pratiques de transformation et de préservation de l'environnement ainsi que les systèmes de traçabilité et de certification. Dans ce sens, trois unités de conserve d'olives présentant des degrés technique et technologique différents ont été identifiées pour servir de cas pilotes. Les bénéficiaires impliqués dans ces expériences seront également aidés sur le volet commercial.

#### **Identification**

##### ***Localisation***

Les 3 unités ciblées sont situées à Oujda et à Taourirt.

##### ***Bénéficiaires***

- La Conserverie Bekkal Fouzia et la Conserverie SAFAA à Taourirt et l'unité Triffa à Oujda
- Industriels et opérateurs du secteur oléicole en général.

##### ***Partenaires***

- Directions Provinciales d'Agriculture d'Oujda
- ORMVAM
- Le centre régional des investissements de l'Oriental
- Délégation du Ministère de l'Industrie, du Commerce et de la mise à niveau à Oujda
- Agence Nationale pour la Promotion de la Petite et Moyenne Entreprise.

#### **Objectifs**

L'objectif de cette initiative est la mise à niveau de deux unités industrielles pilote en matière de :

- Bonnes pratiques de fabrication ;
- D'un système de qualité ;
- D'un système de traçabilité et enfin,
- D'un système de gestion de l'environnement.

#### **Approche méthodologique**

L'approche à suivre durant le déroulement de ce travail consiste à impliquer tous les opérateurs intervenant dans le maillon. Le projet travaillera en partenariat avec les deux unités industrielles identifiées. Pour mieux concrétiser le partenariat, des réunions multipartites (projet AAI, Délégation de l'industrie et de commerce, organisations professionnelles et les

responsables des unités) seront tenues début janvier 2006. Une convention qui détaillera les apports de chacune des parties sera élaborée et signée par les parties concernées.

Une note méthodologique détaillée décrivant les différentes étapes du projet sera rédigée dès le lancement de cette action.

### **Composantes techniques**

Les tâches à réaliser dans le cadre de ce travail sont conçues pour accompagner les unités industrielles dans leur effort pour se doter des systèmes de qualité et de traçabilité. Ces tâches consistent à :

- Conduire un audit rapide
- Mettre en place les bonnes pratiques de fabrication.
- Faciliter la mise en place des systèmes de qualité et de traçabilité
- Conduire des sessions de formation au profit des professionnels

### **Besoins d'assistance technique**

Un spécialiste dans la transformation agro-alimentaire

Un spécialiste en gestion de la qualité et de l'environnement

### **Résultats escomptés**

- Harmonisation du maillon de la transformation avec le reste de la filière ;
- Mise en place des unités industrielles modèles en matière de gestion de la qualité et de l'environnement.
- Adoption des systèmes de traçabilité et de certification.
- Amélioration de la productivité dans le secteur industriel de l'olive
- Amélioration de la compétitivité de l'olive et de l'huile d'olive produites au Maroc.

### **Planning**

Le projet débutera en janvier 2006 et durera trente mois. Un échéancier détaillé sera élaboré dès le commencement de la mise en place du projet.

### **Livrables**

- Guides des bonnes pratiques de fabrication ;
- Documents de procédures nécessaires à la certification ;
- Système d'information nécessaire à la traçabilité.